

Empreintes



10 ans et déjà un
sentiment familial

Pages 6-7



La biodiversité
ne connaît pas
de frontières

Page 11



N° 49
2024

Édito
Page 2

Actualités

- 10 ans du Festival pyrénéen de l'Image Nature
 - Au royaume des chauves-souris
 - Les Journées scientifiques du Parc national
 - À Aygues-Cluses, préservons la quiétude du Grand Tétrás
 - 10 ans de la marque *Esprit parc national*
- Pages 3-4

Un territoire à connaître

- Par les sentiers de la Loutre
 - 10 ans et déjà un sentiment familial envers le Bouquetin ibérique
 - Le Vautour fauve en son royaume pyrénéen
- Pages 5-9

Un territoire à vivre

- Intempéries 2024 : panser les plaies, préparer l'avenir
- Page 10

Un territoire à partager

- La biodiversité ne connaît pas de frontières
 - Une volonté réaffirmée de travailler ensemble
- Page 11

Mémoire de territoire

- L'âme des murets en pierre sèche
- Page 12

Embreintes

Le journal du Parc national des Pyrénées

Parc national des Pyrénées
Villa Fould - 2, rue du IV Septembre
65007 Tarbes CEDEX

Directeur de publication : Melina Roth
Chef du service Valorisation des patrimoines
et du territoire : Marie Hervieu
Coordination/rédaction : Caroline Bapt

Ont participé à ce numéro :
A. Buttifant/ C. Cognet/ C. Cuenin/ J. Lafitte/ M. Hervieu/
O. Jupille/ P. Lapenu/ L. Le Pontois/ A. Méchain/ P. Nuques/
O. Pasquet/ D. Pelletier/ F. Reisdorffer/ E. Sourp

Photos Parc national des Pyrénées :
S. Amrein/ C. Bapt/ A. Buttifant/ J.-P. Crampe/
C. Cuenin/ E. Deutsch/ M. Hervieu/ F. Hosdez/
J. Jimenez/ P. Llanes/ F. Luc/ J. Maingueneau/
M. Morlhon/ L. Nédélec/ D. Pelletier/ D. Peyrusqué/
F. Reisdorffer/ C. Sallaberry/ E. Sourp

Photographes extérieurs au Parc national des Pyrénées :
Camille Chiray – PLVG/ Pierre Meyer – AE Médias/
Pays d'Art et d'Histoire des vallées d'Aure et du Louron/
Tanguy Stoecklé

Couverture : Lagopède alpin - L. Nédélec - Parc national
des Pyrénées

Conception et impression :
Imprimerie Art&Caractère - Lavar, Tarn (81)

ISSN 3038-7329

Édito

Le Parc national des Pyrénées a été l'un des premiers espaces naturels français inscrits sur la Liste verte de l'union internationale pour la conservation de la nature. Cette distinction porte une reconnaissance d'une gouvernance et d'une gestion efficaces « offrant aux populations et à la nature des résultats durables de conservation ». Aussi je souhaite partager avec vous l'annonce du renouvellement de ce label, attribué à moins de 90 sites dans le monde.

Pour ce numéro d'hiver, nous avons choisi de mettre en avant quelques actions très concrètes en faveur de la biodiversité mises en œuvre sur nos territoires en partenariat avec les acteurs locaux. Ces actions au bénéfice partagé contribuent au bon fonctionnement des écosystèmes qui constituent notre cadre de vie.

La prise en compte du besoin de quiétude hivernale du Grand tétras permettra de mieux concilier les usages de loisir avec la préservation de cette espèce. Plus localement, le réaménagement concerté d'un passage busé a permis une amélioration à la fois pour les usagers de la route, les habitants... et la loutre !

En consommant les cadavres d'animaux en montagne, le Vautour fauve évite la propagation de maladies. Son suivi permet de mieux connaître l'évolution des populations et les sites de nidification.

10 ans après sa première réintroduction, le Bouquetin ibérique, espèce emblématique, participe aux richesses naturelles du territoire, et nous avons partagé cette année avec les habitants, l'émerveillement d'un premier lâcher en vallée d'Aure.

Enfin, je tiens à saluer tout particulièrement les collectivités et les habitants qui ont été durement touchés par les intempéries exceptionnelles de septembre. Nous apportons, à leurs côtés, notre soutien et notre mobilisation pour rétablir les sentiers et passerelles nécessaires aux activités pastorales, à la randonnée, à l'accès à la montagne.

En vous souhaitant une bonne lecture,

Louis ARMARY
Président du conseil d'administration
du Parc national des Pyrénées



Rejoignez-nous sur



Parc national
des Pyrénées



L'équipe d'organisation du festival

10^{ème} édition du Festival pyrénéen de l'Image Nature créé par Pyrénées magazine, la commune de Cauterets, le Parc national et l'Office français de la biodiversité ;

8 644 participants sur deux jours, à ce rendez-vous devenu incontournable pour les passionnés d'image nature ;

715 élèves des écoles et collèges des vallées des Gaves, accueillis par le Parc national et ses partenaires. Durant deux jours, des ateliers sur le « monde minéral » ont été proposés aux enfants de 3 à 13 ans. Point d'orgue de l'événement pour les scolaires : le défi photo. Exposées durant les 4 jours de festival, les 33 photos proposées par 13 classes, ont reçu 770 votes. Le talent photographique n'attend pas le nombre des années...

Au royaume des chauves-souris

Il est un lieu où la réalité côtoie l'imaginaire, où le Vivant est poésie. Ce lieu se situe à Arudy, au lieu-dit Espalungue, au cœur d'une cavité exceptionnelle devenue gîte de villégiature prisé par une quinzaine d'espèces de chauves-souris. Afin de partager ce patrimoine naturel tout en le préservant, et grâce au partenariat technique du Parc national des Pyrénées, la commune d'Arudy a commandité la réalisation d'un documentaire dans le cadre du programme du Département des Pyrénées-Atlantiques « les 64 fantastiques ».

Ainsi vous est proposé dans les Maisons du Parc national, « Espalungue, royaume des chauves-souris » réalisé par Tanguy Stoecklé (NOCTILIO Productions). Une approche sensible de la vie des chiroptères mise en valeur dans ce film de 26 minutes.

SYNOPSIS

Un homme rentre dans une grotte hantée par les chauves-souris, il n'en ressortira que 9 mois plus tard après s'être immergé dans les secrets de ces animaux hors du commun. De l'hibernation à l'envolée automnale, en passant par la reproduction, ce film est un voyage très particulier au centre de la terre.



La grotte d'Espalungue

L'eau et le changement climatique au cœur des échanges



Organisée en début d'automne en partenariat avec l'Agence de l'eau Adour-Garonne et EDF, la nouvelle édition des « Journées scientifiques du Parc national » organisée à Argelès-Gazost, a permis à plus de 80 experts, scientifiques, gestionnaires et membres du milieu associatif,

de prendre un temps pour partager les dernières études et connaissances relatives aux impacts du changement climatique sur la ressource en eau et la biodiversité.

Une journée riche d'échanges avec, pour consensus, le nécessaire travail de concert de l'ensemble des acteurs (professionnels, citoyens, pouvoirs publics...) pour l'indispensable adaptation des activités humaines au monde de demain. Associant ainsi le grand public, la projection du film « La Neste » réalisé par Chris Castillon et des sorties terrain ont clôturé « Les Journées scientifiques du Parc national ».

Les résumés et les enregistrements des interventions et des échanges sont disponibles sur le site internet du Parc national.



À Aygues-Cluses, préservons la quiétude du Grand Tétrás

Oiseau emblématique des forêts pyrénéennes, le Grand Tétrás est très sensible au dérangement, notamment en hiver.

Avec son gabarit peu adapté au vol, il fournit une énergie considérable en marchant pour rejoindre un nouveau site, à mi-hauteur, afin de se protéger. Il puise alors dans ses réserves déjà juste suffisantes pour passer la saison froide. Affaibli, le galliforme est ensuite plus exposé aux prédateurs (aigles, renards...) et aux maladies (parasitismes liés au stress).

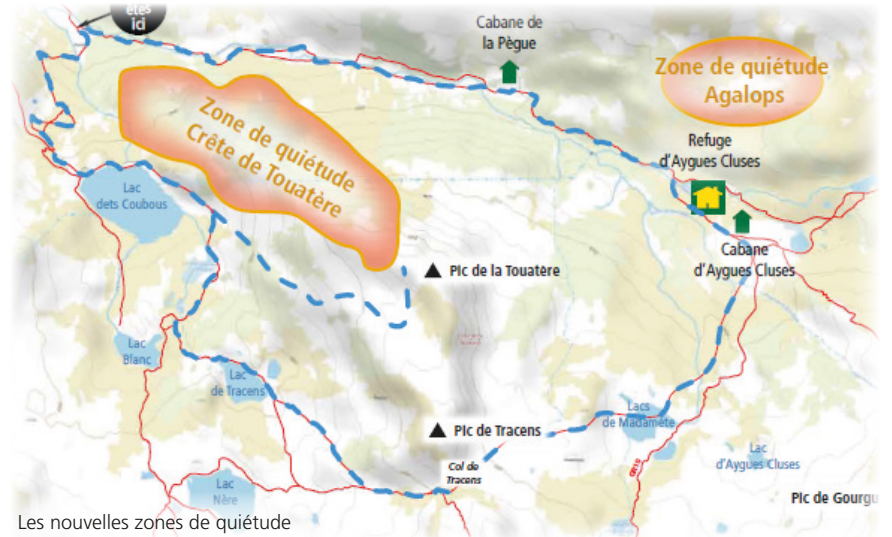
Les nuisances dues au passage de randonneurs à raquettes ou à skis sont généralement liées à la méconnaissance de la présence de l'oiseau et de l'impact induit par leur dérangement. Afin de les éviter, après les sites du Pailla et Bourlic (Gavarnie) et du Somport (vallée d'Aspe), le Parc national a délimité et signalé 2 nouvelles zones de quiétude sur le secteur d'Aygues-Cluses.

Un balisage triangulaire délimite désormais les zones de quiétude de la crête de Touatère et d'Agalops, rappelant la présence de zones d'hivernage au sein desquelles il ne faut pas pénétrer pour préserver les chances de survie des galliformes de montagne.

Des panneaux informatifs complètent ce dispositif au pont de Pountou et au barrage Dets Coubous tandis que des itinéraires conseillés pour éviter l'habitat du Grand Tétrás sont présentés sur les panneaux à l'entrée de la Réserve naturelle nationale du Néouvielle.



Grand Tétrás mâle



156 BÉNÉFICIAIRES, 12 FILIÈRES, 3 450 PRODUITS ET SERVICES



Depuis sa création il y a 10 ans, *Esprit parc national*, la marque des parcs nationaux de France, a connu une belle envolée au Parc national des Pyrénées, soutenue par l'esprit de cohésion, l'envie de se connaître et de travailler ensemble, des acteurs locaux qui ont rejoint le réseau.

Pour célébrer cet anniversaire, l'année 2025 sera rythmée par des animations imaginées par les acteurs de la marque eux-mêmes. Il en est ainsi du réseau animé par le Parc national, qui se caractérise par l'enthousiasme et l'envie de ses membres, de partager savoir-faire et richesse des patrimoines avec le plus grand nombre.

Un marché des bénéficiaires de la marque *Esprit parc national* mettra ainsi à l'honneur les produits artisanaux et alimentaires ainsi que les sorties accompagnées au départ du marché.

Pour que la fête soit partagée sur l'ensemble du territoire, « 10 ans, 10 activités » sera le fil conducteur de l'été avec dix animations menées en complémentarité et en binôme avec un bénéficiaire de la marque et un agent du Parc national.

10 ans, une jolie jeunesse pour cette marque *inspirée par la nature*.



156 bénéficiaires proposant près de 450 produits et services, issus de 12 filières (artisanat, sorties découverte, produits laitiers, bâti traditionnel...)



Banquette permettant le passage à pied sec

Par les sentiers de la Loutre... Le Parc national aux côtés des communes

En cet hiver 2024, la volonté politique communale et la mobilisation des partenaires permettent aujourd'hui aux mammifères aquatiques de traverser, sans crainte, la route départementale 921. Un engagement lau-balutin exemplaire au bénéfice de la biodiversité...



Loutre d'Europe

Lau-Bagnas. 536 habitants. Un village de France comme tant d'autres, aux moyens limités, dont l'engagement pour le cadre de vie de ses citoyens se matérialise, une fois encore, par une action concrète en faveur de la qualité de ses installations et de son patrimoine naturel.

« Au lieu-dit « Sabathès », le ruisseau du Bayou coule sous la route départementale 921. Un ruisseau qui, par forte pluie, déborde et inonde les alentours, confie Henri Bareilles, maire de la commune. Ce ruisseau est aussi un corridor écologique pour les mammifères semi-aquatiques. Malheureusement, en 2023,



Des travaux d'importance contre les inondations et pour la biodiversité

en traversant la route à cet endroit, une loutre et deux putois ont été victimes de collisions routières mortelles. Deux années auparavant, le Parc national nous avait alertés sur le caractère accidentogène de ce secteur, dans le rendu de l'Atlas de la biodiversité communale. Il ne nous en a pas fallu plus pour prendre attache avec l'animatrice Natura 2000 du Syndicat mixte Pays de Lourdes Vallées des Gaves (PLVG), Camille Chiray, en parfaite connaissance du terrain. »

Dans le cadre de l'animation du site Natura 2000 « Gaves de Pau et de Cauterets », le PLVG a pour objectif d'identifier et de neutraliser les points noirs pour la Loutre sur les axes routiers.

« Ce projet sur le secteur du Sailhet est un cas d'école pour les restaurations des trames bleues, expose Camille Chiray. En partenaire de proximité, le PLVG a accompagné la commune dans la recherche de solutions techniques et financières afin de répondre au double enjeu de sécurisation de la faune sauvage et des personnes. »

En réunissant les différents acteurs que sont la commune, le Parc national, la Cellule d'assistance technique à l'entretien des rivières (CATER), le service ouvrages du Département des Hautes-Pyrénées et le Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (CEREMA), l'animatrice Natura 2000 a fait éclore un programme porté financièrement par la commune, l'État (Fonds vert pour la renaturation des milieux) et le Parc national (crédits d'intervention).

« Sous-dimensionnée et peu adaptée au franchissement de la faune sauvage car

en angle droit, la buse située sous la route obligeait la faune à traverser cette voie très fréquentée, poursuit Camille Chiray. Le projet a donc permis sa refonte totale avec une augmentation de la section hydraulique et l'ajout d'une banquette permettant le passage à pied sec des loutres. »

C'est ainsi que la vie des citoyens et de la faune devrait retrouver sa quiétude sur ce lieu-dit lau-balutin.



En amont des travaux, une pêche de sauvegarde réalisée par la Fédération départementale de pêche des Hautes-Pyrénées, a permis de préserver la faune aquatique du secteur.

« Chez nous, chacun apprécie de vivre dans une commune verte qui entend ne pas dilapider son capital nature, souligne Henri Bareilles. La réalisation de notre Atlas de la biodiversité communale s'inscrit dans notre logique de valorisation environnementale du village. »

L'ABC de Lau-Bagnas a mis à jour 2 254 espèces.

Retrouvez le Suivi temporel des oiseaux communs réalisé sur Lau-Bagnas sur pyrenees-parcnational.fr / rubrique Médiathèque ou sur la chaîne Youtube du Parc national.

10
ANS



Bouquetins mâles aux cornes en lyre majestueuses

10 ans et déjà un sentiment familier

À les voir évoluer, placides et peu craintifs, on en oublierait que les bouquetins avaient disparu des Pyrénées françaises en 1910, du fait de la chasse. Aujourd'hui, ils sont près de 500 dans le Parc national. Un succès pour ce programme de réintroduction.

Retour sur 10 années d'une aventure qui suscite émotion et intérêt des scientifiques comme du public.

Juillet 2014, Isis, femelle venue de Sierra de Guadarrama (Madrid - Espagne), est le premier bouquetin ibérique à fouler le sol du Parc national depuis 100 ans. Comme les 2 mâles relâchés ce jour-là en présence de Madame la Ministre de l'Écologie, Ségolène Royal, elle doit trouver ses marques dans ce nouvel environnement.

L'enjeu est de taille puisqu'entre les craintes du monde de la chasse en Espagne, rassuré par le classement du Bouquetin ibérique en

tant qu'espèce protégée en France, les fortes exigences sanitaires et le choix stratégique des sites de lâchers, il aura fallu une grande persévérance, une réelle expertise scientifique et une importante concertation pour arriver à ce premier lâcher. Le chemin ne manqua pas d'embûches, de rebondissements et de très fortes contraintes techniques et administratives mais après 30 années de négociation avec les autorités espagnoles, le Parc national des Pyrénées a réintroduit des bouquetins.

Isis, une mascotte

Figure de proue du programme, Isis suit une trajectoire exemplaire. Dès 2015, âgée de 3 ans, elle donne naissance au tout premier cabri sur le territoire, Chiva. Isis donnera la vie à 9 petits dont 8 femelles, de bon augure pour l'évolution de la population... La fratrie de femelles reste à proximité. C'est ainsi dans cette communauté matriarcale : les femelles créent des clans territoriaux conduisant à la création de noyaux.

A contrario, les mâles se déplacent beaucoup plus. Solitaires ou regroupés, ils se fixent en un endroit mais peuvent tout aussi bien explorer la montagne, allant à la rencontre des femelles pendant le rut. Ce comportement exploratoire les mène parfois jusqu'en Espagne comme Rayo que les agents du Parc national ont récupéré au milieu d'un troupeau de vaches à Panticosa. Après des analyses sanguines, indemne de toute maladie, il a été ramené sur Cauterets. Champi, relâché en 2020 en vallée d'Aspe, a rejoint le noyau de Cauterets puis est passé en Espagne avant d'être revu en novembre 2024 en vallée d'Aspe.

Isis et Chiva





Des migrations régulières de mâles sont observées

Des indicateurs démographiques et sanitaires éloquentes

Facilitée par la pose de colliers GPS, l'**analyse des déplacements** a permis de constater le retour rapide de comportements naturels des animaux (structure sociale, cycle de reproduction, déplacement) et la rareté des connexions entre les noyaux de population.

La **dynamique de reproduction** se maintient à un bon niveau avec, en moyenne, 6 à 9 femelles sur 10 qui ont un petit chaque année. Près de 430 cabris sont nés dans le Parc national des Pyrénées depuis 2014 dont certaines naissances gémellaires, avec un taux de survie proche de 100%.

Enfin, des **précautions sanitaires très importantes et inédites** ont été mises en place afin d'éviter d'introduire toute maladie susceptible d'avoir un impact sanitaire sur le pastoralisme ou la faune sauvage.

Avant chaque lâcher, mis en quarantaine, les animaux font l'objet d'un suivi vétérinaire et d'analyses afin de détecter un éventuel état de méforme. Puis, une veille sanitaire



Scène de veille sanitaire active

active est réalisée, au fil de l'année, par un vétérinaire, sur des bouquetins capturés dans ce but par le Parc national. Endormis au fusil hypodermique, l'examen de leur état de santé est complété par une prise de sang permettant des analyses complémentaires. Les 30 bouquetins capturés depuis 2014 étaient exempts de maladie. Enfin, une veille sanitaire passive est réalisée sur les cadavres. À ce jour, les décès constatés ont été causés par des chutes et ensevelissements dans des avalanches.

Le Bouquetin ibérique, une espèce qui attise l'intérêt pour le sauvage

Dès le début du programme, le Parc national a œuvré afin de sensibiliser les acteurs locaux, les populations et le public scolaire, à l'intérêt du retour du Bouquetin. L'appropriation de cette espèce a été immédiate. Les visiteurs se pressent aux différents lâchers. Les remontées d'observation sur l'application pour smartphone « Bouquetins Pyrénées » sont nombreuses, les dons pour parrainer l'arrivée d'un bouquetin se poursuivent. Les nombreuses animations sur le terrain ou en maisons du Parc national contribuent à cet engouement.

Un tourisme de découverte du « bouquetin » se développe. « Il m'a semblé intéressant de développer une sortie autour du bouquetin, explique Gwenaëlle Plet, accompagnatrice en montagne - bénéficiaire de la marque *Esprit parc national*, afin de montrer à mes clients un exemple réussi de gestion de la biodiversité. Il est possible de réparer nos erreurs passées et une volonté commune permet de réaliser de belles choses...

C'est une espèce impressionnante, calme et facilement observable tout en restant à distance. Les clients sont ravis ! »

Les écoliers, collégiens et lycéens de la vallée de Luz-Saint-Sauveur, de la vallée de Cauterets, de la vallée d'Aspe et de la vallée d'Aure ont bénéficié d'un important programme pédagogique axé sur la réintroduction du Bouquetin ibérique. La majorité des 1 600 enfants sensibilisés a assisté à un lâcher.

« C'était trop bien. C'est bien les animaux et ils avaient disparu » confiera Jeanne, 7 ans, à l'occasion du premier lâcher en vallée d'Aure le 2 octobre 2024. Un enthousiasme partagé par le premier édile d'Aspin-Aure *« Nous rêvions d'un lâcher sans trop y penser car l'investissement humain et financier est important, relate Pierre Estrade. J'ai été ému à l'annonce de la création de ce nouveau noyau de population. Une émotion partagée avec les habitants venus en nombre, malgré la pluie, assister à ce moment historique pour la vallée et pour la biodiversité ».*

Un enthousiasme également relayé par les partenaires du programme, comme l'explique Philippe Reffay, directeur Eau Environnement d'EDF Hydro Sud-ouest : *« Dès 2014, ce projet ambitieux, au carrefour des enjeux de biodiversité et de patrimoine, s'inscrivait dans une perspective de long terme. Autant de raisons justifiant pleinement qu'Électricité de France (EDF) accompagne le Parc national dans ce programme. »*



Un public nombreux lors des lâchers

Prochaines étapes : de nouveaux lâchers en vallée d'Aure pour renforcer le noyau de population et une étude visant à définir les modalités de diversification génétique de la population.

Partenaires financiers : Europe, État, Région Occitanie, Région Nouvelle-Aquitaine, Département des Hautes-Pyrénées, Département des Pyrénées-Atlantiques, EDF, GMF, les Brasseurs Unis, fondation Le PAL Nature, SAFRAN, Parc animalier d'Argelès-Gazost, les donateurs citoyens.



Vautour fauve et pies cohabitent sereinement

Le Vautour fauve en son royaume pyrénéen

Alors qu'il était au bord de l'extinction dans les années 60, les mesures de protection et de gestion en faveur du Vautour fauve ont permis à cet allié des éleveurs de reconquérir le massif pyrénéen. Le bilan du recensement quinquennal réalisé en 2024 est sans appel : le rapace se porte bien, chez lui, dans les Pyrénées.

De son long vol glissé, il fend le ciel à la recherche de cadavres d'animaux. L'ombre de sa silhouette sur le sol pyrénéen aurait pourtant probablement disparu sans la création de la Réserve naturelle nationale d'Ossau en 1974, 2 ans avant son classement en qualité d'espèce protégée. De là, le Vautour fauve a reconquis le territoire des Pyrénées.

« Tous les cinq ans, un comptage exhaustif est organisé sur l'ensemble du massif pyrénéen français afin de suivre l'évolution de la population reproductrice du Vautour fauve et la répartition spatiale des colonies, explique Ludovic Lubet, animateur pyrénéen du plan national d'action « Vautour fauve et activités d'élevage 2017-2026 » à l'Office français de la biodiversité. Pour ce faire, 14 partenaires, services de l'État et associations, sont mobilisés et recensent les couples reproducteurs. »

Pour chaque colonie de vautours fauves recensée lors des précédents inventaires, deux visites sur le terrain sont nécessaires.

« De la mi-février à la mi-mars, nous effectuons un premier passage sur les sites de nidification déjà connus. Il permet de recenser la majorité des couples reproducteurs, développe Ismaël Boulicot, vacataire au Parc national recruté grâce au soutien financier de la DREAL Nouvelle-Aquitaine. Au moment

de ce premier passage, il y a peu d'activité, les oiseaux sont couchés et très discrets, pouvant couvrir jusqu'à 24 heures sans bouger, attendant la relève. Le relief pyrénéen avec ses falaises, ses vires et sa végétation, complique la détection malgré l'existence d'une cartographie des nids. Le mois suivant, lors du second passage, il est plus facile de trouver les nids un peu cachés du fait des allers retours des adultes qui nourrissent le poussin, ou de leur comportement protecteur, leur aile au-dessus du jeune pour le protéger de la pluie ou de la chaleur. »

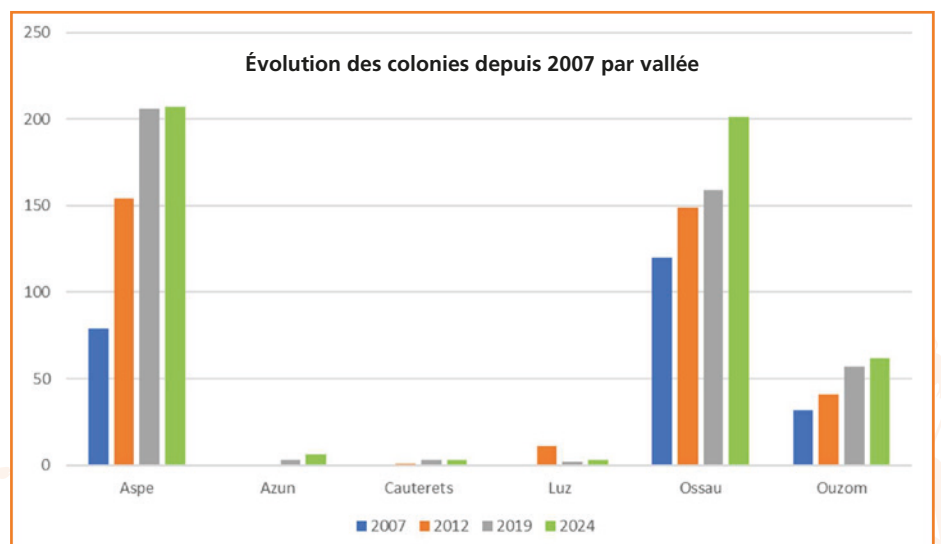
Au-delà des sites historiquement connus, ce recensement est complété par la recherche de

nouveaux sites de reproduction sur les falaises jugées favorables par les équipes de terrain.

Le Parc national des Pyrénées, un écrin pour le Vautour fauve

73 colonies ont été recensées en 2024 sur le territoire du Parc national des Pyrénées par les agents et les partenaires, avec la détection de 17 nouvelles colonies. « 482 couples reproducteurs ont été comptabilisés sur le territoire du Parc national, en 2024, complète Ismaël Boulicot, contre 430 couples en 2019. Cette hausse indique sans doute une expansion de la population mais doit être nuancée car la pression d'observation a été plus forte en 2024 en vallée d'Ossau où 12 nouvelles colonies ont été détectées. »

Sur le reste du territoire du Parc national, la population apparaît globalement stable depuis 2019.





Suivi par un garde-moniteur

En vallée d'Aure, les prospections n'ont pas permis de détecter de couple nicheur. En vallées des Gaves, la population nicheuse reste marginale sur le territoire du Parc national. La baisse observée en 2019 dans les gorges de Luz Saint-Sauveur est confirmée avec la quasi-disparition de la colonie historique (11 couples) en rive droite des gorges. Les dérangements répétés occasionnés par les travaux de mise en sécurité de la RD 921, ces dernières années, peuvent expliquer ce phénomène, un impact négatif ayant également été observé sur le Vautour percnoptère.

Malgré tout, les vautours fauves sont régulièrement vus en vol dans les Hautes-Pyrénées du fait de la proximité de la Réserve naturelle régionale du Pibeste qui accueille une colonie de 44 couples, et de la proximité avec l'Espagne où l'on compte 6 000 vautours sur le versant sud pyrénéen et 31 000 vautours fauves au niveau national en 2018.

La forte concentration des oiseaux nicheurs dans la partie béarnaise du Parc national est liée à une ressource alimentaire très présente avec la présence importante de troupeaux à l'année et des falaises calcaires propices à la nidification des oiseaux rupestres.

À l'échelle des Pyrénées françaises

« En 2024, 1 557 couples reproducteurs ont été recensés à l'échelle des Pyrénées françaises, poursuit Ludovic Lubet, contre 1 254 en 2019. La progression de la population tend à ralentir même s'il faut souligner qu'à l'est de la chaîne – Aude, Haute-Garonne - la population est « naissante » et sa croissance est soutenue, alors qu'à l'ouest qui regroupe déjà une belle concentration d'individus, la progression est plus lente. La population basco-béarnaise semble atteindre l'équilibre avec

Un territoire à connaître

les potentialités d'accueil de son habitat. Très symboliquement, je soulignerai que, désormais, tous les départements du massif pyrénéen français accueillent le Vautour fauve : un premier couple nicheur a été observé en Ariège ! »

Le statut d'espèce protégée (chasse, transport et empoisonnement interdits) et les nourrissages hivernaux organisés depuis les années 1980 peuvent expliquer cette progression.

POPULATIONS DU VAUTOUR FAUVE EN 2024

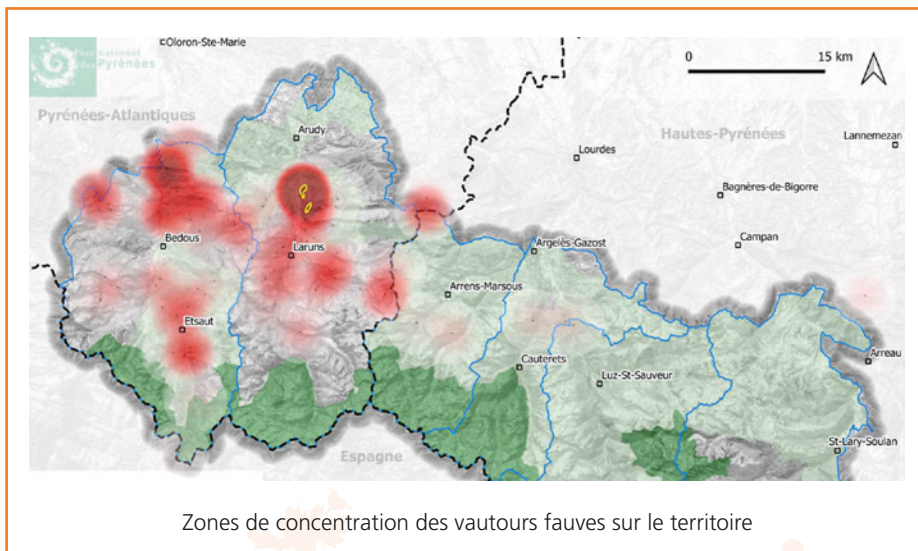
Pyrénées : 1 557

Alpes : 859

Massif central : 1 022



De son œil perçant, le Vautour fauve décèle un objet de 30 cm à plus de 3 000 m d'altitude !



Zones de concentration des vautours fauves sur le territoire

Nécrophage, le Vautour fauve a un double rôle de nettoyeur des montagnes et de « cul de sac » épidémiologique. Allié des éleveurs et du pastoralisme, il élimine à peu de frais les carcasses d'animaux. Grâce à son système digestif très acide qui détruit tous types de pathogènes, il évite toute dispersion de germes et de maladies dans la nature, notamment par le biais des cours d'eau. La place du Vautour fauve dans le paysage pyrénéen relève, ainsi, d'un équilibre entre l'Homme et la nature.

Adulte et son jeune au nid



L'avenir

Dans un souci d'harmonisation des protocoles de suivi et des méthodes de gestion de part et d'autre de la frontière, une coopération est envisagée dans le cadre d'un programme européen, avec les différentes provinces espagnoles du sud du massif, l'Andorre, les associations partenaires et l'école nationale vétérinaire de Toulouse.



État des lieux d'un sentier effondré par un garde-moniteur du Parc national

Panser les plaies, préparer l'avenir

Week-end du 7 septembre 2024, des pluies torrentielles s'abattent sur les Pyrénées, provoquant d'importants dégâts en Béarn et en Bigorre. L'état de catastrophe naturelle est établi. Après les premières opérations d'urgence et un élan de solidarité extraordinaire, place à l'avenir pour, ensemble, reconstruire...

Lorsque les éléments naturels se déchainent, les installations humaines sont bien peu de chose. Tandis qu'en haute vallée d'Aure et à Gavarnie, les pluies diluviennes ont, à maints endroits, dévasté certains pans de montagne, emportant passerelles et sentiers, la crue éclair du gave d'Aspe et de son affluent le Baralet (vallée d'Aspe), a également sévèrement touché les communes de Borce, Cette-Eygun, Etsaut et Urdos. Village de 60 âmes, Etsaut n'a pu que constater le torrent d'eau, de boue, de roches endommageant ses rues, ses habitants et ses commerces.

Très vite, sous l'égide de la préfecture des Pyrénées-Atlantiques et avec l'appui de la sous-préfecture d'Oloron Sainte-Marie, les interventions d'urgence se sont organisées, prenant appui sur les différents partenaires du territoire : Parc national, Institution Patrimoniale du Haut-Béarn, Direction départementale des Territoires et de la mer des Pyrénées-Atlantiques...

L'aide aux habitants bien sûr, avant tout, pour évacuer, sécuriser, nettoyer... Et l'aide aux bergers.

En zone cœur du Parc national, les gardes-moniteurs du Parc national se sont attachés à évaluer la situation en estives. Les bergers restés sur ces sites isolés, étaient, pour la

plupart, coupés de toute voie de circulation, emportée par les intempéries. Il fallut alors dresser un état des lieux des dégâts afin d'apporter ces éléments aux communes propriétaires des lieux, et aux gestionnaires d'estives. La connaissance de chaque sentier dégradé, de chaque passerelle endommagée voire emportée, de chaque cours d'eau enseveli a été remontée par les partenaires,

selon leurs compétences, pour venir en appui aux collectivités et aux acteurs. Ce travail a permis la cartographie des points à restaurer pour la prochaine saison d'estives.

Sur la zone cœur du Parc national, pas moins de 90 kilomètres de sentier et 12 passerelles sont endommagés.

Dès novembre 2024, avant qu'elles ne subissent les crues hivernales habituelles, certaines passerelles (Espelunguere à Borce et Gouetsoule à Urdos) ont été restaurées par le Parc national. Il s'agit désormais de trouver les financements pour la réhabilitation globale des équipements (sentiers, passerelles...) évaluée à 1,2 million d'euros.

Un sauvetage par les airs



Octobre 2024, alors que les troupeaux domestiques ont été redescendus d'estives, coincées à quelques 1 400 mètres d'altitude, sur le plateau de Layers (Borce), après l'effondrement d'une partie de la piste d'Aubise, les dernières transhumantes attendent leur sauf conduit : un hélicoptère affrété par le Parc national avec le soutien financier de la Région Nouvelle-Aquitaine. Une cinquantaine de ruches du Rucher d'Aïteñi a ainsi été évacuée par les airs non sans une mobilisation importante pour les obturer la nuit précédente. À l'arrivée des rotations, l'ensemble du cheptel était sauf. Le rucher de Marcel Maleig (Urdos) bénéficia du même service, début décembre ; un délai demandé par l'apiculteur afin que ses ruches puissent redescendre à Oloron Sainte-Marie sans subir les attaques du Frelon asiatique.



La biodiversité ne connaît pas de frontières (administratives)



Les maires recevant le livret ABC

« Nous, maires de six communes regroupées de la vallée d'Aure, sommes très heureux de vous présenter les résultats du premier Atlas de la biodiversité intercommunale (ABC) mené à l'échelle des Pyrénées. Ce travail prend son sens au travers du constat suivant : les enjeux environnementaux actuels ainsi que les défis que nous aurons à relever à l'avenir pour notre

vallée et ses habitants ne connaissent pas les limites administratives de nos territoires. » Ainsi, les maires des six communes engagées dans l'Atlas de la biodiversité intercommunale de la haute-vallée d'Aure (Aulon, Cadeilhan-Trachère, Guchan, Vielle-Aure et Vignec) ont exprimé leur volonté de cohérence et leur satisfaction concernant la mise en œuvre de ce programme (inventaires, analyse des données et actions de sensibilisation du grand public), à l'échelle de plusieurs communes.

En septembre 2024, la restitution de cet ABC a mis la nature au centre des festivités à Guchan. Élus et habitants ont (re)découvert la biodiversité et les enjeux liés à sa préservation à travers de multiples animations (astuces

pour favoriser la biodiversité au jardin, balades autour des thèmes « Nature et paysages » et « Biodiversité et eau » en partenariat avec le Pays d'Art et d'Histoire des vallées d'Aure et du Louron, stands ludiques...).

La présentation des résultats de l'Atlas de la biodiversité et l'annonce des lauréats du concours photos et dessins lancé pour l'occasion, ont clôturé cette belle journée.

Viennent désormais le temps de l'action et la nécessaire prise en considération de la préservation de la biodiversité comme une composante incontournable de chaque projet, qu'il soit porté par les habitants ou les communes. Les actions envisagées en faveur de la biodiversité mises en lumière par cet ABC deviennent alors feuille de route.

Une volonté réaffirmée de travailler ensemble

Espace de contemplation et d'émerveillement, le Parc national des Pyrénées est également un territoire où le sauvage côtoie les activités humaines.

Partageant, autour de valeurs communes, la volonté de préservation des patrimoines naturels, culturels et paysagers hors du commun, le Parc national entretient un dialogue continu sur le long terme avec ses partenaires.

Il en est ainsi avec les opérateurs historiques RTE, gestionnaire du réseau public de transport d'électricité, et Électricité de France qui ont renouvelé leur convention respective avec le Parc national, dans un souci de conciliation de la gestion des ouvrages et des enjeux environnementaux, et de sensibilisation du plus grand nombre.

Il en est ainsi avec le Parc national d'Ordesa Mont-Perdu avec lequel une nouvelle charte de coopération entre les deux parcs nationaux transfrontaliers a été signée. Ce renforcement d'une coopération, déjà réelle, est motivé par leur contribution au site patrimoine mondial UNESCO, l'augmentation de l'usage public des zones protégées, les défis climatiques actuels.

2024 sera également marquée par la 1^{ère} convention de partenariat signée entre le Parc national et la Fédération départementale des



Pose de balises visuelles par RTE

chasseurs des Hautes-Pyrénées pour mettre en place ou renforcer des actions opérationnelles en faveur de la faune sauvage. Une démarche qui permettra de favoriser les échanges entre les deux structures et de gagner en efficacité sur des sujets communs : suivis des isards avec l'harmonisation des protocoles, poursuite de la veille sanitaire de la faune sauvage, actions en faveur du Grand Tétrás...



Barrage de Cap-de-Long géré par EDF



Restauration du muret en pierre sèche

L'âme des murets en pierre sèche

Il est des murets qui, au-delà de stabiliser un talus ou délimiter un espace, portent bien des émotions. Il est des murets en pierre sèche qui sont « une histoire de rencontres », confiera Laurence Bougant, cheffe de projet au Pays d'Art et d'Histoire des vallées d'Aure et du Louron (PAH), au sein de la Communauté de communes Aure Louron.

Un projet artistique autant que patrimonial a permis à toutes les générations de se rencontrer et de vivre une aventure humaine. Ce projet, c'est « Murets d'art Ancizan - Guchen ».

« Il y a beaucoup de jeunes qui ne savent pas faire des murets en pierre sèche car on ne leur a pas appris » dira un ancien du village lors de l'enregistrement de son témoignage pour la mémoire sensorielle auditive du projet « Murets d'art ». « C'est bien qu'on leur apprenne le métier des anciens, complète sa comparse, d'autant que les murets en pierre sèche arrivent jusqu'à nous donc ça tient ! ». Laurence Bougant explique : « Séduits par ce projet alliant restauration d'un patrimoine séculaire et œuvre artistique, nous souhaitons également renforcer notre action d'éducation artistique et culturelle sur le territoire. Pour ce faire, le Pays d'Art et d'Histoire a collaboré avec les associations locales « La Soulane » et « Le Transfo », ainsi qu'avec « Murets d'art », association transfrontalière portée par Sandrine Reynaud pour la promotion de l'art dans les murets en pierre sèche. Chacun des intervenants a participé à l'œuvre collective

qui englobait la construction de murets en pierre sèche auxquels s'intégraient des sculptures, et des réalisations artistiques autour de prise de son, de la création de cartes sensibles et de dessins. »

En avril 2024, se concrétise une semaine d'actions avec, pour maître-mot, la rencontre du monde artistique et des habitants de tout âge, et la restauration des murets. Deux murets sont ainsi réhabilités.

« À Ancizan, la restauration du muret a été la scène d'un chantier participatif proposant aux habitants de s'initier à l'art de la construction en pierre sèche, ce patrimoine culturel immatériel de l'humanité, complète Cécile Delaumône, guide-conférencière du PAH. Il a également été prétexte à un travail intergénérationnel d'une artiste céramiste avec les résidents de l'EHPAD de Guchen.

Ils ont créé de petites œuvres qu'ils ont déposées, eux-mêmes, accompagnés par les enfants, dans les murets, leur redonnant une âme. » C'est alors que Raphaël, 8 ans, habitant d'Ancizan montre l'œuvre de sa grand-tante Alberte qu'il visita alors à l'EHPAD. « Sur Guchen, le muret du lavoir a bénéficié d'une restauration sous le signe de la filature, en hommage à l'histoire des deux villages, précise Cécile Delaumône. Les enfants du centre de loisirs l'Airel ont créé des étendards en laine encadrés par une plasticienne et un dessinateur. »



Boîte à trésors dans le muret

Conférence, exposition, projection... ce cheminement collectif n'oublie pas que les murets en pierre sèche sont de véritables habitats pour une kyrielle d'espèces de végétaux et d'animaux comme a pu le présenter le Parc national lors d'une randonnée culturelle entre Ancizan et Guchen.

« Les murets en pierre sèche ont marqué une période qui tend à disparaître, la notion de transmission est essentielle dans notre approche. Une transmission qui permet de contribuer à restaurer un lien jusqu'à l'Espagne » conclut Laurence Bougant.

« Murets d'art d'Ancizan à Guchen » a été rendu possible grâce au soutien financier de la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, du Parc national et des communes d'Ancizan et Guchen ainsi qu'au don de pierres par les communes de Génos et Ilhet.



Les résidents de l'EHPAD déposant leur œuvre